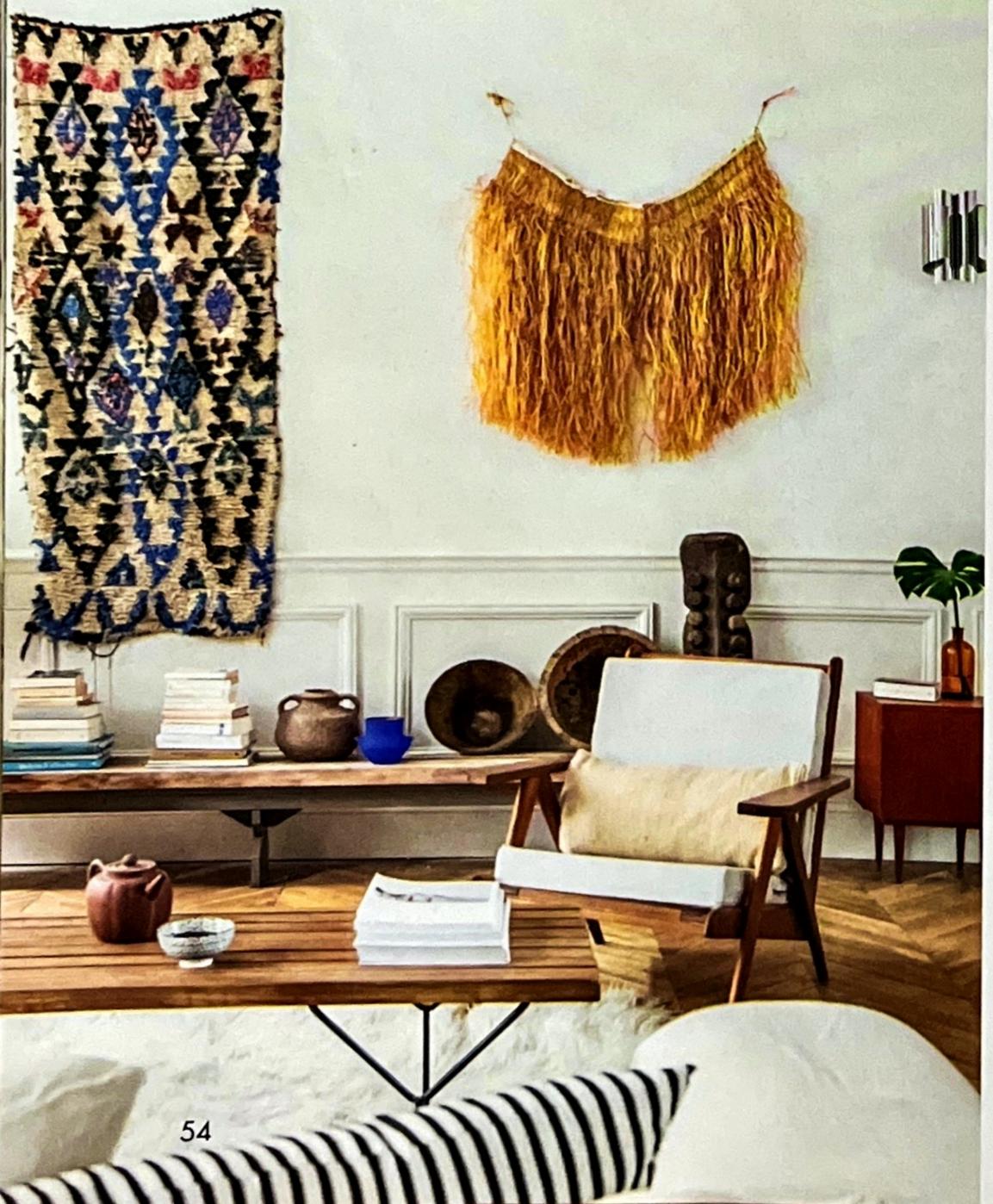




2.



**D**u hammam aménagé au sous-sol au rooftop avec vue sur toute la ville, la maison, située à quelques pas de la cathédrale de Bordeaux, n'a plus grand-chose à voir avec ce qu'elle était avant l'intervention de Delly Marton. « Elle était habitable mais n'avait aucun cachet, se souvient la décoratrice. Il y avait du crépi aux murs et du carrelage blanc au sol, tout ce qu'il y a de plus banal. Nous n'avons absolument rien gardé. Même les cheminées, disgracieuses, ont été enlevées. » Afin de retrouver l'atmosphère de la demeure des années 1900, la décoratrice a chiné matériaux et éléments anciens. Pendant trois mois, elle sillonne la région et n'hésite pas à parcourir des kilomètres pour dénicher un escalier dans une ferme charentaise ou un radiateur rétro en Dordogne. Dix-sept radiateurs en fonte ont ainsi été achetés en ligne pour remplacer les modèles électriques peu esthétiques. « J'ai également cherché toutes les portes anciennes durant plusieurs semaines. Les ouvriers, pensant que c'étaient des vieilleries, ont même failli les jeter. Je les ai sauvées in extremis! », se rappelle-t-elle. Les revêtements de sol, parquet et carreaux de ciment ont, quant à eux, été choisis neufs. Dans le salon, les lames de chêne, posées en point de Hongrie, proviennent d'une scierie artisanale de Belgique. Des corniches et des plinthes fabriquées par un menuisier ont été ajoutées afin de créer une atmosphère plus haussmannienne. Ouverte en maison d'hôtes depuis octobre dernier, la bâtisse a été parfaitement réagencée, permettant aux propriétaires, Camille et Julien, d'en partager les cinq niveaux. L'ancienne cave a été transformée en un petit hammam et un home cinéma. Au rez-de-chaussée, un bureau ouvre par une verrière sur un salon-bibliothèque. Les pièces de vie, constituées d'une cuisine ouverte sur un grand salon-salle à manger, se situent au premier étage, plus lumineux. Au-dessus, trois chambres avec salle de bains et dressing ont été aménagées. À l'origine basses de plafond, elles ont été surélevées en récupérant la hauteur des combles. Pour couronner l'ensemble, un escalier mène à une agréable terrasse avec vue sur les toits de Bordeaux et la flèche de la cathédrale. Delly Marton s'est associée à l'architecte François Moreau pour sa réalisation. La décoratrice a eu carte blanche pour la rénovation, mais avec un budget travaux et décoration limité. « Dans la contrainte naît la créativité », reconnaît-elle. L'essentiel du mobilier a été chiné pour respecter l'enveloppe budgétaire. Ce qui n'est pas pour lui déplaire : « Acheter neuf n'a plus de sens. Chiner est plus intéressant pour le porte-monnaie, l'environnement et le style, revendique la jeune femme. Dans les années 1960 et 1970, la fabrication était beaucoup plus qualitative qu'aujourd'hui. Nous avons tout à gagner à acheter du second hand! »

#### MIXER LES STYLES

##### PAGE DE GAUCHE

1. La décoratrice Delly Marton.  
2. Le salon est meublé avec des pièces chinées, à la brocante des Quinconces ou Passage

Saint-Michel comme le fauteuil des années 50, le tapis marocain et le pagne. Sur le banc, plats d'Afrique du Nord.

##### PAGE DE DROITE

Au premier étage, dans la lumineuse pièce à vivre,

table basse Barjolin, canapé chiné, tables d'appoint Petite Friture chez Docks Design, coussins Harmony, Ikea et faits main, tapis Emmaüs, rideaux sur mesure, buffet Entre cour et jardin.